

PÉDIATRIE QUOTIDIENNE

EDIT



« Les enfants sont les symptômes des parents ».
Françoise Dolto



L'enfant a de multiples visages.

Il est le reflet de l'enfant intérieur, immortel, paisible ou en terrible souffrance qui sommeille en chacun d'entre nous. Il est étrangement classique de dire qu'il sommeille. En réalité il est d'une turbulence à nulle autre pareille, surpassant celle de l'enfant réel.

Cet enfant intérieur est le moteur invisible de toutes nos considérations sur les questions liées à l'enfance. En tant que parent, oncle, tante, ami, c'est cet enfant agité du monde émotionnel qui télécommande nos opinions, souvent péremptoires, sur l'éducation en particulier.

C'est lui encore qui règle ses comptes avec l'école lorsqu'il nous vient d'être parent d'élève.

L'enfant est aussi celui espéré, fantasmé, idéalisé, au décours des neuf mois de grossesse, par papa autant que maman.

Il est le rêve brisé de l'enfant réel, qui déçoit, sans trop se l'avouer durant les premiers mois, les premières années, toujours en décalage avec celui espéré.

L'enfant est celui qui oblige aux renoncements, à la nuance, à la modération, au lâcher-prise en matière d'éducation, de point de vue sur la vie.

Il est aussi celui qui oblige à la rigueur, à la justesse autant qu'à la justice dans les actes. Entre lâcher-prise et laisser-aller, il n'y a qu'un pas pour les parents, à ne jamais franchir. Entre rigueur, organisation et rigidité mortifère, il y a un autre pas, un autre précipice à éviter.

E D I T O

PÉDIATRIE QUOTIDIENNE

L'enfant est aussi celui du quotidien.

C'est le titre que nous avons choisi d'adopter pour ce numéro de notre magazine de l'homéopathie.

La quotidienneté a bien évidemment son aspect rassurant, sécurisant, mais cela n'enlève en rien son côté lassant, usant, parfois désespérant et surtout, surtout, épuisant.

On ne peut parler d'enfant et de vie familiale sans évoquer les rythmes ! École - boulot - dodo s'imposent à tout ce petit monde. A l'école (de l'enfant) et au boulot (des parents), nous pourrions ajouter les courses, les visites chez le médecin, parfois le passage aux urgences, les séances chez l'orthophoniste, les nuits blanches d'inquiétude devant la fièvre ou d'autres signes dignes de préoccupation.

Notre thérapeutique homéopathique est particulièrement adaptée à l'enfant, par son innocuité avant tout. Elle l'est aussi par sa prise en compte de la globalité des symptômes, y compris sur les dimensions émotionnelle, affective, psychique, auxquelles les autres thérapeutiques médicamenteuses n'ont pas accès, car inadaptées et trop iatrogènes.

Ce numéro abordera tout cela, y compris l'enfant grandi, mais pas encore assez, que constitue l'ado, dans toute sa complexité, son mystère et sa prise en charge délicate.

Nous avons choisi, dans ce numéro de relater quatre magnifiques interventions pédiatriques dans le cadre des 50^{èmes} Entretiens Homéopathiques de Paris, sous la houlette de nos amis Alain Sarembaud, Hélène Renoux, Brigitte Lecot et Pascale Laville.

Ces 50^{èmes} furent un succès magnifique, par la participation exceptionnelle de congressistes de qualité (du côté des orateurs, comme du public).

Ce fut exceptionnel aussi par la participation d'un public « présentiel » important, ce qui est de plus en plus une performance.

Ce fut exceptionnel enfin, par la réunion, pour l'occasion, de nos deux fédérations pour fêter ce cinquantième anniversaire.

L'homéopathie des chapelles, si longtemps regrettable, s'est retrouvée, l'espace d'un congrès, mais ce n'est pas fini, en une belle cathédrale.

L'homéopathie, si souffrante en Europe, si douloureuse à se faire reconnaître, n'est-elle pas tout simplement en train de vivre, après plus de deux siècles, une simple crise de croissance ? N'est-elle pas en train de tranquillement, sortir de l'enfance qui l'a vue naître ?

Le meilleur est donc devant nous. Nous en sommes persuadés.

Bonne lecture contagieusement optimiste.

Bon élan à soigner tous nos enfants.

Daniel SCIMECA